Congrégation des Sacrés Cœurs
de Jésus et de Marie

Octobre 2007

15

Com-Union

Centénaire
de l'Intronisation

Couverture :

Paray-le-Monial : Mural

Le P. Mateo, l’an après son ordination, 1899

Table des matières

Introduction **3**

L'Intronisation, ses débuts et son histoire. La part du Père Mateo **4**
Columban Crotty ss.cc.

Pour que le monde croie en l'amour **9**
Bernard Couronne ss.cc.

L'Intronisation hier, aujourd'hui et demain **12**
Richard McNally ss.cc.

Les Secrétariats de l'Intronisation à l'écoute du Père Mateo **16**
Antoniette Delsaux ss.cc. et Anita Lino ss.cc. Secrétariat de l'Intronisation à Picpus

L'Esprit du Père Mateo et la dévotion au Sacré Cœur.
Eléments pour une nouvelle Intronisation **19**
Richard Lifrak ss.cc.

Célébration de l'Intronisation du Sacré Cœur dans les Familles **24**
André Mark ss.cc.

Introduction

Octobre 2007

Bien Chers Frères et Sœurs,

Cette année, nous célébrons le centenaire de l'expérience singulière que le P. Mateo Crawley a connue durant une retraite à Paray-le-Monial, au cours de laquelle il s'est senti confirmé dans l'inspiration de se dévouer entièrement à cette tâche de l'Intronisation du Cœur de Jésus dans les foyers.

Plusieurs raisons nous poussent à proposer à la Congrégation une réflexion ouverte sur cette œuvre de l'Intronisation :

- La mission du P. Mateo a eu un grand retentissement en beaucoup d'endroits dans le monde; et aujourd'hui encore, des groupes continuent cette pratique de l'Intronisation.
- Pour notre famille religieuse, c'est un apostolat spécifique dans lequel des frères et sœurs ont travaillé durant des années. Faire l'Intronisation du Cœur de Jésus dans les foyers est une œuvre particulièrement intéressante, car elle essaie d'atteindre la famille entière dans son milieu naturel, en l'invitant à accueillir et garder le Seigneur présent dans sa vie quotidienne.
- Elle nous rappelle aussi la place centrale du Christ dans l'évangélisation (représentée ici par l'image de son Cœur) et l'importance irremplaçable de la prédication, du discours explicite et direct sur le Seigneur.
- On peut dire que l'Intronisation est un bel exemple « d'œuvre propre » de la Congrégation, c'est à dire, une concrétisation de ce que nous appelons la « mission commune ». Ainsi, pourrait-on dire aujourd'hui que si la « mission commune » ne se concrétisait jamais en actions semblables, il y aurait un risque d'en rester à un discours idéologique sans créer de véritable communion entre nous ?

Toutes ces raisons, et d'autres que chaque frère et sœur pourrait apporter, nous ont motivés à faire cet effort de considérer le passé et le présent de l'Intronisation; et que cela puisse servir, nous l'espérons, à stimuler la créativité apostolique de notre Congrégation pour l'avenir immédiat.

Nous voulons également que ce numéro de la revue COM-UNION soit comme un hommage à l'œuvre du P. Mateo et une reconnaissance pour le zèle missionnaire de tous les frères et sœurs qui, durant plus de 100 ans, ont travaillé à l'extension de la dévotion au Cœur de Jésus par le moyen de l'Intronisation de son image dans les foyers.

Nous remercions sincèrement tous ceux qui ont collaboré à ce nouveau numéro de COM-UNION. Comme il en a été décidé aux derniers Chapitres généraux, cette revue est désormais publiée sur la page web.

Avec nos salutations fraternelles dans les SS.CC.

Rosa Mª Ferreiro ss.cc.
Supérieure générale

Javier Álvarez-Ossorio ss.cc.
Supérieur général

L'Intronisation, ses débuts et son histoire.

La part du Père Mateo

Columban Crotty ss.cc.

Edouard Crawley-Boevey naquît dans une famille typique de l'Amérique Latine du dix-neuvième siècle. La grand majorité des familles de ce continent était pauvre, vivait chichement et était catholique depuis des générations au même endroit. La famille d'Edouard vivait à Tingo, aux environs d'Arequipa, « *marquée par de vastes paysages, de belles églises, de monuments coloniaux, de grandes demeures aux perspectives splendides* ». Alors que sa mère était péruvienne provenant d'une famille catholique convaincue, son père était un anglais et un protestant. Edouard avait neuf ans quand sa famille quitta le Pérou pour le Chili et le jeune garçon se retrouva dans un tout nouveau milieu, une nouvelle école et à la recherche de nouveaux amis. A l'âge de quinze ans il entra au noviciat de la Congrégation des Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie et fit ses vœux perpétuels au terme de ses dix-sept ans. Il fut ordonné prêtre à vingt trois ans et fut connu comme le Père Mateo, son nom de religion.

Durant ces vingt-trois ans, des circonstances et des événements très divers modelèrent la vie et le caractère du jeune prêtre : parents de nationalité et de tradition religieuse différentes ; avantages sociaux et économiques ; séparation de son pays natal et de sa famille à un âge encore tendre et incorporation dans une famille religieuse qui mettait en avant l'amour sauveur de Dieu et l'esprit de famille. Tout cela favorisa son amour pour le Christ, son zèle pour l'apostolat et son esprit indomptable pour promouvoir l'amour et la miséricorde Dieu sur une vaste échelle, et peut-être aussi certains traits personnels.

A cette époque, au Chili, l'argent et le pouvoir étaient aux mains d'une petite minorité. La classe laborieuse était appauvrie et vivait pour la plupart dans des taudis et des ghettos. Après son ordination le P. Mateo, nommé au Collège des Sacrés Cœurs à Valparaiso, se rendit vite compte que le Christ et le christianisme n'avait qu'une influence limitée ou nulle sur la vie quotidienne de beaucoup de gens. Pour aider à y remédier, il mit en route des cours de soir, des bureaux de placement et des conférences de St Vincent de Paul. Toutes ces œuvres étaient étroitement reliées avec l'Association Extérieure des Sacrés Cœurs, une branche laïque de sa Congrégation. La messe, la communion, l'adoration réparatrice, la dévotion au Cœur de Jésus et au Cœur de Marie était les éléments de base de l'association. Le but du P. Mateo était de développer des leaders : des apôtres laïcs dont les paroles seraient soutenus par la prière et le témoignage d'une vie chrétienne. Ces leaders l'aidaient à réaliser le renouveau de la société par le renouveau chrétien des familles au travers de la consécration au Sacré Cœur. Il y voyait sa vocation spéciale : ramener au Christ la population et les familles et faire connaître et aimer la royauté du Christ. Il trouva une peinture au grenier, qui avait été utilisée pour la consécration de l'Equateur au Sacré Cœur en 1873. Le P. Mateo attacha cette peinture au mur du salon d'accueil du collège et commença à partir de là son apostolat de l'Intronisation du Sacré Cœur dans les foyers.

Le P. Mateo était convaincu de l'importance d'une bonne éducation pour les futurs leaders laïcs dans l'Eglise. « *C'est à nous,* disait-il*, de prendre en charge la formation intellectuelle des étudiants en fondant les principes juridiques sur les lois de Dieu et les obligations d'une conscience chrétienne* ». Il contribua efficacement à revitaliser l'école des lois des Sacrés-

Cœurs à Valparaiso ; le tremblement de terre qui endommagea ensuite le bâtiment affecta fortement le prêtre, mais ce grave recul n'éteignit pas le zèle du P. Mateo pour la diffusion du Règne de Dieu.

La santé du P. Mateo ne fut jamais robuste et après le séisme elle subit une telle détérioration que son médecin lui ordonna une année de repos. Ses supérieurs lui permirent de visiter l'Europe pour étudier l'organisation d'une éducation catholique supérieure et les divers apostolats fondés en faveur de la jeunesse. Mais le P. Mateo désirait profiter de cette occasion pour expliquer son apostolat au Supérieur général en Belgique. Il espérait aussi d'obtenir l'approbation du Saint Père et sa bénédiction pour son apostolat et de faire un pèlerinage à Paray-le-Monial pour prier à la chapelle où le Sacré Cœur apparut à Ste Marguerite Marie.

Les facteurs qui, dans la vie du P. Mateo Crawley-Boevey, influencèrent le développement de son apostolat semblent très clairs. La pratique de la dévotion au Cœur du Christ était largement répandue dans le monde catholique à cette époque. Cette dévotion n'était pas nouvelle dans l'Eglise ; ses origines remontent à l'évangile de St Jean et la plaie du côté du Christ en croix. La forme de la dévotion qui existait au temps du P. Mateo était très influencée par la vie d'une religieuse française, Sr Marguerite Marie Alacoque qui était favorisée de visions et de conversations avec le Christ. Le Christ lui parla de son grand amour des hommes et de sa miséricorde comme de son pardon, qui était en général rejetés lui causant de la souffrance. Sr Marguerite Marie avec l'aide de son directeur spirituel jésuite diffusa avec succès dans le monde catholique le message du Christ. La réponse à la demande du Christ s'exprimait surtout dans une série de pratiques de dévotion : consécration des familles au Sacré Cœur, adoration du St Sacrement, heures saintes de réparation, pratique des neuf premiers vendredis du mois et port d'insignes et d'emblèmes représentant le cœur transpercé du Christ. Telle était le genre de dévotion au Sacré Cœur que le jeune Edouard Crawley-Boevey apprit aux genoux de sa mère et qu'il approfondit durant ses années de formation dans la Congrégation des Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie. Telle était le genre de dévotion qu'il cherchait à inculquer aux membres de l'Association Extérieure des Sacrés Cœurs dans leur apostolat en faveur de la population de Valparaiso. Le grand amour de Dieu pour les hommes et sa miséricorde comme son pardon formulés dans l'ancien et le nouveau Testament et spécialement dans la vie et les paroles de Jésus, culminant dans son cœur transpercé sur la croix en contraste avec l'indifférence et le rejet de tant de chrétiens, le conduisirent à concevoir l'idée de gagner famille par famille la grande famille humaine. Le P. Mateo était aussi très sensible à la force de l'Esprit Saint agissant dans le monde et la vie des personnes. Il encourageait la prière au St Esprit, « *dans votre dévotion allez toujours droit à l'essentiel* ». Pour aider à y arriver il composa ce qu'il appelait un rosaire du St Esprit qu'il demanda de prier fréquemment. La conviction du P. Mateo de la puissance du St Esprit était une autre influence dans le développement de son apostolat.

En 1907, le P. Mateo se rendit en Europe et trouva que toutes ses prières avaient été exaucées. En avril, il obtint l'approbation et la bénédiction de son Supérieur général, le P. Marcellin Bousquet, et eut, semble-t-il, deux audiences avec le Pape St Pie X. Ce fut durant une de ces audiences que le Pape dit « *sauver la famille, c'est sauver la société. L'œuvre que vous entreprenez est un œuvre de salut social. Consacrez-y votre vie* ». En août de la même année le P. Mateo fit son pèlerinage tant désiré à Paray-le-Monial. Tandis qu'il priait à la chapelle il sentit qu'il était physiquement guéri et que le Seigneur approuvait son œuvre et « *que les buts à viser et les moyens à utiliser étaient clairement révélés* ». A Paray il vit clairement l'ensemble du plan de son apostolat : son but était de promouvoir le Règne Social du Sacré Cœur ; les moyens à utiliser était de gagner les familles une à une en intronisant le Sacré Cœur de Jésus au foyer et d'enseigner à chaque famille de vivre une vie d'union avec le Christ. Son apostolat ne serait pas confiné au Chili, mais embrasserait le monde entier. En

octobre, il eut le privilège de faire un pèlerinage en Terre Sainte et cette visite intensifia sa foi personnelle et son désir de puiser dans l'évangile son inspiration pour ses prédications. Dorénavant son apostolat serait un mouvement destiné à associer toutes les familles chrétiennes dans le but d'établir la loi du Christ sur le monde entier.

A son retour au Chili, le P. Mateo poursuivit son apostolat avec un zèle renouvelé. Il enrôla les membres de l'Association Extérieure des Sacrés Cœurs pour promouvoir l'œuvre. L'Association forma le premier secrétariat ou cellule de promotion de l'Intronisation. Les membres du secrétariat promouvaient l'apostolat, l'expliquaient et préparaient les foyers à la cérémonie. A partir de là, l'expansion de l'Intronisation fut phénoménale et le P. Mateo devint son apôtre mondial. De 1907 à 1914 il prêcha au Chili, au Pérou, en Uruguay et en Argentine. De 1914 à 1935 son apostolat se déroula surtout dans les pays d'Europe. De 1935 à 1940 il se trouvait en extrême orient et prêchait en Chine, Japon, Mandchourie, Corée, Malaisie, Hong Kong, Philippines, Inde, Ceylan (Sri Lanka) et Indochine. De 1941 à 1945 il prêcha aux Etats-Unis après quoi il se rendit au Canada où il continua ses prédications jusqu'à ce qu'il tombe malade et entre en clinique à Montréal. En 1956 il retourna au Chili où il mourut le 14 mai 1960.

Une des qualités extraordinaires du P. Mateo était son engagement centré sur le seul apostolat auquel, il en était convaincu, le Seigneur l'avait appelé. Il expérimenta de grandes grâces et dons de la part du Cœur du Christ, mais il connut aussi d'insurmontables obstacles et déceptions. Mais ni obstacles, ni opposition, ni ses voyages continuels ne purent refroidir son ardeur ou son zèle tant qu'il ait accompli tout ce qui lui était possible pour répandre le règne du Sacré Cœur partout dans le monde. Entre 1917 et 1923 les Jésuites de l'Apostolat de la prière mirent en cause l'Intronisation comme version factice de la Consécration et tentèrent de faire interdire l'œuvre et l'affiliation. Au début, ils eurent du succès, mais en 1923 la Congrégation du Concile déclara les deux formes de dévotion comme autonomes sous la direction des instituts religieux respectifs. En 1928 le Chapitre général de la Congrégation des Sacrés Cœurs au temps du supériorat du P. Flavien Prat (1912-1938) définit des directives pour l'apostolat, disant notamment que « *une direction générale est nécessaire pour assurer l'unité du contenu et la forme de l'œuvre partout dans le monde et pour veiller à ce qu'elle reste centralisée entre les mains de la Congrégation et sous la direction exclusive de la Congrégation* ». Durant cette époque aussi les Pères, Frères et Sœurs de la Congrégation étaient impliqués avec enthousiasme dans la promotion de l'apostolat de l'Intronisation « *en tant que cette forme de dévotion convenait admirablement à la spiritualité du temps et de la Congrégation*. » En revanche, on peut regretter qu'avec cet enthousiasme et ce zèle cette forme de spiritualité n'a pas été accompagnée par un approfondissement théologique.

Non seulement le P. Mateo était un homme de foi profonde entièrement voué à l'amour de Dieu manifesté dans le Cœur du Christ et un orateur talentueux dont les paroles pénétraient les cœurs de ses auditeurs, mais aussi il était un organisateur efficace. Pour aider à propager ce message et le garder en vie il établit des secrétariats dans chaque pays qu'il visita et recruta des centaines de collaborateurs et de bénévoles, des auxiliaires passionnés qui l'aidaient à propager son message par ses publications et écrits. Ses livres Jésus Roi d'Amour et Vingt-quatre Heures Saintes furent traduits en de nombreuses langues et diffusés largement. Les membres de congrégations religieuses étaient pleins d'enthousiasmes pour ses retraites et ses conférences et les transcrivaient, dactylographiaient et recopiaient à l'intention de ceux qui n'avaient pas la possibilité d'y assister. Il restait en contact avec les secrétariats par des circulaires régulières et des articles dans les revues sur l'Intronisation publiées en nombreuses langues. Pour toucher le plus grand nombre possible de groupes il établit des associations annexes : l'Adoration de nuit au foyer, l'Apostolat de la souffrance, les Parisiens et beaucoup d'autres.

La clarté à propos de l'Intronisation que le P. Mateo a expérimenté à Paray et qui s'exprime dans ses écrits peut être résumée en une invitation aux familles à ranimer le don de la foi reçu au baptême, un engagement à la fois dans la vie de famille et la société, à être des témoins du Seigneur ressuscité qui « *est toujours avec nous* ». Elle est une invitation à réfléchir à l'amour infini de Dieu pour nous et à y répondre, comme le rappellent les Ecritures et comme il est manifesté dans le Cœur du Christ. Une réponse de la famille à l'amour de Dieu est concrétisée dans un rituel domestique où une famille reconnaît publiquement la Seigneurie de Jésus en installant son image à une place d'honneur dans le foyer. On fait une promesse montrant ainsi qu'il ne s'agit pas d'un acte transitoire, mais le début d'un chemin de vie. Comme le ferment dans la farine, le témoignage des familles de l'Intronisation instille petit à petit dans la société l'esprit du Seigneur ressuscité « *un esprit de vérité et de vie, de sainteté et de grâce, de justice, d'amour et de paix* », et promeut le règne social du Sacré Cœur.

Introniser une image du Sacré Cœur de Jésus à une place d'honneur au foyer est un symbole extérieur d'un acte de foi et d'amour qui est essentiellement un acte d'adoration. Cela signifie une reconnaissance de la divinité du Christ et de sa douce et miséricordieuse souveraineté sur les membres de la famille qu'il « *n'appelle plus serviteurs mais amis* ». C'est aussi un acte de réparation par lequel la famille accepte explicitement et proclame le règne d'amour du Christ au foyer et dans la société, et aide à réparer la dérive de la société affectée par des actes dont le dessein est d'ignorer le règne du Christ dans toute vie sociale publique.

Bien que le P. Mateo ait présidé des cérémonies d'Intronisation dans des villes et des nations, il rappelait à ses disciples que « *l'Intronisation dans toute sa splendeur évangélique appartient avant tout aux humbles et aux pauvres ».* Il poussait les secrétariats à être fidèles à promouvoir l'Intronisation parmi les pauvres. Il les poussait à continuer à être *« fidèles à ceci – le choix du Seigneur lui-même – car faisant ainsi vous ferez front à la campagne impie et néfaste qui travaille à déchristianiser l'humanité* ».

Dans l'Ecriture Dieu révèle son amour pour les hommes et la réponse qu'il attend est l'amour des cœurs humains. L'apostolat de l'Intronisation du Sacré Cœur est un moyen d'aider les gens à y répondre – de répondre à l'amour que Dieu leur montre. C'est une école dans laquelle les gens apprennent comment aimer Dieu. Les Ecritures apprennent aussi qu'il n'est pas possible d'aimer Dieu sans aimer son prochain, ainsi une réponse à l'amour de Dieu doit inclure un amour qui est activement concerné avec le bien être de nos frères et sœurs. Cette réponse a lieu d'abord dans les familles et de là s'étend à l'entourage et à la société entière. Dans le monde actuel, l'apostolat de l'Intronisation embrasse toutes les questions qui affectent notre société prise globalement : justice et paix mondiales, droits humains, pauvreté locale et globale, écologie et tant de choses de ce genre. Bref, l'essence de l'Intronisation est l'amour. Son but est de rendre les familles affiliées à réaliser et à devenir plus profondément conscients de l'amour que Dieu porte à chacun personnellement et à la communauté, un amour symbolisé dans le Cœur transpercé du Christ « *les menant à un souvenir actif dans la prière en commun et à la lutte pour la justice et la réconciliation* ». (Lifrak).

La cérémonie de l'Intronisation elle-même est un événement ponctuel, mais l'engagement qu'il signifie vaut pour la vie. Incorporés dans l'Eglise par les eaux vives du baptême, sanctifiés par le sacrement de mariage et nourris par la réception fréquente de l'eucharistie, les membres de l'Intronisation, individuellement et collectivement, prennent un engagement public de tendre à la sanctification de la famille et à la transformation de la société. Le P. Mateo était convaincu que la sanctification de la famille était un moyen indispensable pour promouvoir le règne de Dieu sur la terre et que l'Intronisation du Sacré Cœur au foyer peut contribuer fortement à la sanctification de la famille. Il n'est pas moins vrai que la famille joue aujourd'hui un rôle clé dans la promotion du règne de Dieu et que l'Intronisation est un moyen éprouvé pour y arriver,

grâce aux composantes essentielles de l'Intronisation au foyer que le P. Mateo à fixées et observées.

Un aspect essentiel de l'apostolat de l'Intronisation est une préparation adéquate : « *Si l'Intronisation peut produire de merveilleux fruits, disait son fondateur, la cérémonie doit, comme une règle, être bien préparée* ». Il invitait ses collaborateurs à préparer soigneusement les membres de la famille pour chaque Intronisation, et de ne pas juger le succès par le nombre de familles ayant fait l'Intronisation. Il suggérait qu'il pouvait être nécessaire de retourner « dix fois ou plus » dans certains foyers. Le P. Mateo se plaignait souvent que plusieurs catholiques ne connaissaient pas réellement Jésus. Le Seigneur peut encore dire aujourd'hui les paroles qu'il adressait à Philippe : « *J'ai été si longtemps avec vous et vous ne me connaissez pas* » (Jean 14 ,9). Les apôtres de l'Intronisation ont besoin de lire et de méditer les évangiles et d'encourager les familles à en faire un élément de leur vie spirituelle.

Aujourd'hui, beaucoup dans notre société désirent privatiser la religion. Ils disent que la religion ne devrait avoir rien à dire sur la vie publique, la politique, l'économie, etc. L'apostolat de l'Intronisation du Père Mateo est fortement opposé à cette vue - « *nous nous opposons toujours à ceux qui essaient de bannir Jésus de la vie de famille, de la société et des nations. L'autorité du Christ,* disait-il*, doit s'étendre jusqu'aux parlements et aux lois* ». L'Intronisation des familles aujourd'hui doit être le levain de notre société pour qu'ainsi la société entière soit transformée.

Si le P. Mateo a enrôlé beaucoup de collaborateurs dans la promotion de l'Intronisation, c'est parce qu'il était convaincu de l'importance du rôle du laïcat dans la vie de l'Eglise ; là il était en avance sur son temps : « *les laïcs catholiques ne doivent plus être considérés comme des spectateurs bienveillants ou des bénéficiaires de l'action des prêtres, souvent ils occupent des avant-postes périlleux sur le champ de bataille* ». L'Intronisation souligne l'importance de la famille dans la société, et encourage les laïcs à être plus activement impliqués dans l'apostolat de la communauté chrétienne.

Les paroles de la Prière du Seigneur « *Que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel* » est vraiment la prière de l'apostolat de l'Intronisation lequel est tout à fait adapté à notre monde actuel. Cependant, le monde où nous vivons et travaillons aujourd'hui et où nous prions que la volonté de Dieu soit faite est très différent de celui où vivait le P. Mateo ; il y a eu et il y a de profonds changements dans notre monde, dans notre Eglise et dans la famille elle-même. Les apôtres d'aujourd'hui, engagés dans le renouveau chrétien des familles par le Cœur du Christ, doivent être conscients des forces et des faiblesses de notre société, de ce qui protège le mariage chrétien et la famille et des problèmes qui menacent de la détruire. Ils doivent étudier et discuter ce que le Saint Père et les Evêques ont écrit sur la famille ; ils doivent être convaincus que le sacrement de baptême nous appelle et nous donne la force pour suivre le Christ dans sa mission comme prêtre, prophète et roi. Ils doivent être conscients du don que représente le sacrement de mariage pour la famille et que leur spiritualité doit être profondément enracinée dans l'eucharistie. Je dis cela non pour vous décourager, mais plutôt pour vous inviter à développer tous vos dons et vos grâces. « *Plusieurs font consister toute leur dévotion en la récitation de prières vocales* » disait le P. Mateo. Déjà au temps du P. Mateo cela ne suffisait pas ni non plus aujourd'hui, quand notre temps appelle non seulement à un laïcat plein de foi, profondément engagé, mais aussi fortement éduqué dans la foi, cherchant à lire les signes des temps. Si nous le faisons, alors nous contribuerons à ce que l'Intronisation du Sacré Cœur au foyer reste pertinente pour aujourd'hui et demain.

Pour que le monde croie en l'amour

Bernard Couronne ss.cc.

Dans le TGV qui me ramène à Paris après une semaine de prédication à Paray-le-Monial, je pense à vous les « priants » à qui sont destinés ces feuillets. Certains, parmi vous, ont participé au Pèlerinage du Centenaire de l'Intronisation à Paray, le 1er juillet dernier. Quelques privilégiés - dont je suis – ont eu la grâce de prier dans la chambre transformée[1] en oratoire d'où le P. Mateo en 1907 a lancé sa « croisade d'amour ». Moments heureux, instants de feu… et aujourd'hui le quotidien avec sa grisaille et ses pesanteurs !

Tandis que le paysage défile à vive allure, je me souviens et rejoins en esprit cette petite chambre de Paray. Là, une source a jailli. La grâce qui le remet debout[2], se saisit du jeune religieux sud-américain et l'entraîne dans une aventure que nous poursuivons aujourd'hui.

La célébration d'un centenaire est inutile si elle ne nous permet pas de nous replonger dans cette grâce des débuts pour « relancer notre marche » à la suite de Jésus aujourd'hui.

Ainsi, plusieurs réflexions me viennent à l'esprit et il est de mon devoir de vous les partager pour que les préoccupations du quotidien ou les modes du temps ne nous détournent pas de la Mission reçue par le P. Mateo à Paray-le-Monial.

1. Une perspective résolument missionnaire.

D'abord, nous ne devons jamais oublier que la perspective du P. Mateo est missionnaire. Le P. Mateo lance l'Intronisation dans les Familles pour « *reconquérir le monde famille par famille au Christ !* » L'objectif restera toujours pour lui « *le Règne social du Sacré Cœur de Jésus* », ce que nous exprimons en d'autres termes aujourd'hui lorsque nous parlons de la Civilisation de l'Amour ….

Et nous avons toujours à nous défendre de visions « réductrices » de ce que doit être l'Intronisation. Accrocher et faire bénir l'image du Sacré Cœur chez soi n'est pas seulement une belle cérémonie, occasion de faire une petite fête avec des amis mais sans lendemain … pas plus qu'elle n'est un PARATONNERRE ou une ASSURANCE TOUT RISQUE, s'il n'y a pas un engagement de vie.

L'Intronisation inclut la Consécration de la famille ou de la personne au Sacré Cœur mais elle est plus qu'une simple consécration ….

2. Les 4 piliers de l'Intronisation.

Pour expliquer ce qu'il proposait aux familles, le P. Mateo aimait à parler de lieux évangéliques comme **Nazareth et surtout Béthanie …**

---

[1] Cette chambre au 1er étage du Foyer du Sacré Cœur (14, rue de la Visitation) fait face à la Chapelle des apparitions.

[2] On lira avec profit la biographie du P. Mateo par le P. Marcel Bocquet qu'édite cet été les Editions Tequi.

I. Faire l'Intronisation c'est reconnaître que l'espace où nous vivons ordinairement est un sanctuaire où le Dieu Emmanuel fait sa demeure.

La famille ou ce « chez moi » chez qui j'accueille ceux qui me sont le plus proches c'est le lieu où se manifeste l'amour ; où il naît et se développe, et se « recharge » …

Ubi caritas, Deus ibi est ! « *Là où l'on s'aime, Dieu habite...* » Traduction libre sans doute mais qui nous rappelle cet essentiel en humanité : la famille est le premier sanctuaire de l'amour et donc de Dieu.

Mettre l'image du Sacré Cœur, symbole de ce Dieu d'Amour est d'abord **une profession de Foi en Dieu qui est amour !**

Ainsi, Le premier engagement de ceux qui font l'Intronisation est de nourrir cette Foi en cultivant une relation privilégiée avec Jésus comme Marthe, Marie et Lazare à Béthanie. **La prière (Adoration nocturne** mais aussi simplement la **prière en famille, la pratique Eucharistique, les Sacrements), la Formation** (catéchèse, cours, récollection, lectures etc. …) sont les pierres vivantes qui constituent le « pilier central » de l'œuvre du P. Mateo sur lequel tout le reste repose.

Un coin prière aménagé autour de l'image du Sacré Cœur peut nous aider à nous le rappeler.

II. Faire l'Intronisation, c'est s'engager à faire de notre maison une « école, un laboratoire d'amour » …

La famille, la maison est le premier lieu où se déploient les relations les plus intimes (couple, parents-enfants, fratrie) ; le lieu où l'on apprend à s'aimer comme Jésus nous en a montré le chemin par le don, le service mutuel qui s'exprime par la bonté du regard, la compassion, souvent par le pardon et la réconciliation.

Cette manière d'apprendre à vivre comme Jésus à partir de l'Evangile, nous ouvre à un amour plus large qui dépasse les frontières et nous conduit à accueillir ceux qui ont besoin de faire l'expérience de ce que veut dire être aimé …

Le manuel, le guide pratique de cette école c'est L'EVANGILE !

Nous souvenant que chacune des sessions du Concile Vatican II commençait par cette démarche, pourquoi ne pas l'Introniser le Livre des Evangiles ou mieux la Bible en même temps que l'image du Sacré Cœur ?

III. Faire l'Intronisation, c'est faire de notre maison un « tremplin missionnaire ».

L'Amour qui est au cœur de cette démarche d'Intronisation et qui en est le moteur est fait pour être diffusé, répandu, communiqué sinon il meurt.

L'Amour du Cœur de Jésus est missionnaire : celui qui se vit là où on a fait l'Intronisation ne peut être que missionnaire, se communiquer comme un feu …

Cet Amour apostolique va se manifester de diverses manières suivant nos possibilités et notre situation mais toujours par la qualité de nos relations dans la vie ordinaire : voisinage, travail, loisirs etc. et suivant le cas, par l'engagement dans la paroisse, telle communauté éducative ou mouvement, engagement caritatif, vie associative etc. …

Nous devons être reconnus comme des « gens qui ont du cœur » puisque le Cœur de Dieu est venu habiter chez nous.

Notre maison devient alors, un authentique Cénacle, un nouveau Béthanie.

Il est bon de trouver un signe qui nous rappelle cette exigence missionnaire à déposer près de l'image du Sacré Cœur et de l'Evangile … **pourquoi pas une petite mappemonde ?**

IV. Faire l'Intronisation, c'est « prendre Marie chez soi ».

Jésus c'est « *jamais sans ma Mère* !»

L'Intronisation c'est un peu comme des Noces de Cana : « *Jésus fut invité à la noce … et la Mère de Jésus était là* » (Jn 2/1-2).

Si Introniser c'est accueillir Jésus chez soi … c'est aussi, accueillir sa mère.

Ceci pour dire que lorsqu'on a intronisé le Cœur de Jésus par le fait même on a « intronisé » Marie mais à sa place « d'humble Servante du Seigneur » (le seul titre qu'elle se soit donné !)…. C'est pour cela que nous ne parlons pas d'Intronisation à propos de Marie : c'est Jésus, et lui seul, qui est le « centre » de sa vie et donc de la nôtre.

Marie est notre Mère **« éducatrice »** pour nous conduire à Jésus et nous apprendre à aimer comme lui et être ses témoins. Elle est notre **modèle** dans l'accueil de la Parole, du projet de Dieu. **Figure de l'Eglise**, elle nous rappelle ce que nous sommes appelés à devenir et nous invite à un amour plus large et à l'exigence missionnaire.

Bien sûr une image ou une statue de la Vierge Marie a tout à fait sa place dans notre coin prière … St Joseph et les Saints patrons des membres de la famille également.

Ainsi, L'Intronisation vise à faire de nos « maisons » des « Eglise domestiques »...

Non pour que nous y restions bien au chaud.

Mais pour nous aider à « *être avec la puissance d'aimer du Cœur de Jésus d'authentiques bâtisseurs de la Civilisation de l'Amour !* »[3]

Voilà l'héritage du P. Mateo que nous sommes appelés à faire fructifier pour qu'en ce début de 3ème millénaire, **« *le monde ait la vie et qu'il l'ait en abondance* » !**

[3] C'était le thème de notre Pèlerinage du Centenaire à Paray les 30 juin et 1er juillet 2007.

L’Intronisation hier, aujourd’hui et demain

Richard McNally ss.cc.

Un jour, dans une conférence sur le mariage, j’ai dit que le plus important pour les époux, c’était de veiller à la communication. Après la session, un participant est venu me voir pour me dire : « *Père, la communication ? C’est tout ce que vous avez à nous dire ?* »

En juillet 2006, lorsque le Pape Benoît XVI est venu en Espagne pour la cinquième Rencontre Mondiale des Familles, il a donné une sorte de conférence de presse dans l’avion. Etant donnée la politique du gouvernement espagnol pour la famille, les journalistes voulaient pousser le Pape à donner un avant-goût de ce qu’il allait dire à ce sujet. Au lieu de réagir sur le négatif, Benoît XVI a dit qu’il allait proclamer la beauté de la foi chrétienne à propos de la famille.

Ce qui manquait à mon topo sur la communication, c’était justement cette beauté sur le mariage et la famille, à laquelle nous croyons. La communication est très importante pour toute unité sociale, mais la famille est beaucoup plus qu’une simple unité sociale.

Quand je célèbre un mariage, je suis toujours ému lorsque je demande au couple leur motivation. Sont-ils résolus à rester fidèles pour toujours ? S’engagent-ils exclusivement l’un envers l’autre ? Sont-ils disposés à coopérer à l’œuvre de la création en suscitant des vies nouvelles ? C’est cela la beauté de notre foi. Des êtres humains sont capables, non seulement de désirer un profond engagement dans un amour réciproque, mais surtout ils sont capables d’en vivre. Cela n’est possible qu’avec la grâce de Dieu. Avec la grâce de Dieu, l’amour d’un homme et d’une femme devient le sacrement de la fidélité de Dieu pour son peuple, l’Eglise. Telle est notre foi !

A ‘Mariage-Rencontre’ on dit : « *La noce, ça dure un jour, mais le mariage, c’est pour la vie !* » Dans l’Eglise, on n’a pas toujours suffisamment soutenu, ni accompagné les couples et les familles. Nous demandons aux couples qui se marient de s’engager dans la fidélité et la fécondité, au sein d’une société qui les encourage si peu en ce sens. Nous les accompagnons jusqu’à l’autel, mais ensuite nous ne les accompagnons plus dans leur vie. En 1907, notre frère, le Père Mateo Crawley-Boevey fut inspiré par Dieu pour renouveler la société en renforçant la vie familiale, famille par famille. Par ce moyen simple et pratique, il demanda aux familles de s’ouvrir à la grâce de Dieu et d’être ainsi une bénédiction pour le monde autour d’eux. Il y a abondance de témoignages pour dire que l’œuvre de l’Intronisation a été une véritable bénédiction.

La vision du P. Mateo sur l’Intronisation comporte quatre éléments qui sont toujours d’actualité comme il y a un siècle :

1. Jésus comme le Roi de la Famille : Jésus commence son ministère en proclamant : « *Le temps est accompli. Le Règne de Dieu s’est approché. Convertissez-vous et croyez à l’Evangile* » (Marc 1/ 15). Le Règne, c’est Jésus ; ce règne vient avec Lui. Avec l’Intronisation, la famille proclame que Jésus est au centre, qu’Il est leur Seigneur, et qu’elle veut vivre selon son Evangile. En proclamant Jésus comme leur Seigneur, les familles sont mieux équipées pour vivre dans la fidélité, et deviennent ainsi un levain pour la société.

2. Un témoignage public : au cours de la cérémonie, la famille choisit une image de Jésus manifestant son amour (un tableau ou une statue du Sacré Cœur, ou même un crucifix avec Jésus, offrant son côté ouvert pour donner la vie), et elle l'installe chez eux dans un endroit où il sera vu clairement par les membres de la famille et ceux qui viendront les visiter. Cette image ne se met pas dans un endroit discret, comme pour une dévotion privée, mais dans un lieu où l'on manifeste clairement que Jésus est le Seigneur de cette famille, et que cette famille s'engage à vivre selon Son évangile.

3. Une manière de vivre : l'Intronisation n'est pas qu'une simple cérémonie ou un acte de piété, c'est un engagement pour approfondir sa vie chrétienne. Il ne s'agit pas de prendre de nouvelles responsabilités, mais de vivre profondément, et au jour le jour, les responsabilités des sacrements de l'initiation chrétienne et celles du mariage. Pour marquer cela, il est recommandé aux familles de renouveler leur engagement à des moments significatifs de leur vie (anniversaires de mariage, de naissance etc.).

4. Une ouverture à l'Eglise : Comme tout engagement de foi, l'Intronisation ne peut être vécue en dehors du Corps du Christ. Il y a ainsi une connexion avec l'Eucharistie. Dans l'Eucharistie, la famille va au-delà d'elle-même, entre en communion avec d'autres familles et avec la grande famille qu'est l'Eglise. Dans l'Eucharistie, la famille reçoit le Pain de Vie, la nourriture pour vivre son engagement de sainteté et de témoignage.

Bien sûr, certains éléments de base pour l'Intronisation, telle qu'elle est envisagée par le P. Mateo (la valeur ou la spécificité du témoignage religieux en public, le mariage chrétien et sa relation avec la société etc.) sont remis en cause aujourd'hui. Nous, religieux et prêtres, engagés dans un ministère public au sein de l'Eglise catholique, nous devons nous examiner et nous demander si nous ne nous laissons pas influencer par certaines valeurs du « monde » en rapport avec ces éléments de base de l'intronisation.

Comme Congrégation, nous disons : « *Pour rendre présent le Royaume de Dieu, nous recherchons la transformation du cœur de l'homme et nous voulons être des agents de communion dans le monde* » (CC6). Le meilleur endroit où le cœur de l'homme commence à battre et à se former, c'est la famille. Si nous voulions vraiment nous donner pour transformer les familles en Christ, et ainsi changer les cœurs, comme notre monde serait différent à vivre ! C'était cela l'intuition de base du P. Mateo. Puissions-nous y trouver une source d'imagination nouvelle dans nos efforts pour faire advenir le Règne de Dieu.

1. 2 février 1891 : frère Joseph Stanislas.

2. 17 décembre 1898 : ordonné prêtre.

3. 22 Mars, 1930: Mondovi, Italie. On disait: « Sa Messe était son meilleur sermon ».

4. 1919, Cerro de los Ángeles, Madrid.

1. Le P. Mateo à Chicago (Illinois) en 1942.

2. Le P. Mateo à Soleure (Suisse) en 1934.

3. Le P. Mateo à Montréal où, en juillet 1952, on célébra un Congrès sur l'Intronisation.

4. Le P. Mateo aux îles Hawaï, en 1940.

Les Secrétariats de l'Intronisation

à l'écoute du Père Mateo

Antoniette Delsaux ss.cc. et Anita Lino ss.cc.
Secrétariat de l'Intronisation à Picpus

Après la célébration du centenaire de l'Intronisation du Sacré Cœur à Paray-le-Monial les 30 juin et 1er juillet dernier, et après les lettres de nos Supérieurs généraux dans « INFO », notre joie est grande de voir sortir de l'ombre cette belle figure du Père Mateo, ce grand Apôtre du Sacré Cœur qui aimait tant la Congrégation.

À Paray-le-Monial le 24 août 1907, le Père Mateo perçoit clairement sa mission : promouvoir le Règne du Sacré Cœur dans les familles en annonçant l'Amour de ce Cœur. Ce soir-là, à genoux devant le Saint Sacrement, il rédige les grandes lignes de l'Intronisation. Sa mission lui apparaît nette et impérieuse.

Peu de jours après, il demande au Pape Pie X l'autorisation de travailler à cette œuvre… *« Non, mon fils,* lui répond le Pape, *je ne vous le permets pas… mais je vous le commande, consacrez y toutes vos forces. »*

Rentré au Chili, il se met avec ardeur au travail. Il écrit d'abord aux évêques de son pays pour leur exposer son œuvre, puis il demande à ses élèves de lui copier le cérémonial et l'acte de Consécration au Sacré Cœur, il traduit ses messages en plusieurs langues, qu'il enverra en différents pays, et il commence les Intronisations dans les familles… Bientôt il sera appelé au Pérou et en Équateur. Il ouvre alors son premier secrétariat à Valparaiso qui fera imprimer brochures et images de Garcia Moreno.

Si, à cette époque, le Père Mateo avait eu à sa disposition un ordinateur, un téléphone portable et Internet, son travail aurait été plus facile ! Mais il comptait sur le Cœur de Jésus, sa confiance était inébranlable… et ce secours s'est révélé très efficace.

En six ans, de 1907 à 1913, on pouvait compter 400.000 foyers ayant fait l'Intronisation en trois pays différents.

Il se tourne alors vers l'Europe… Il peut partir, le secrétariat central de Valparaíso est bien organisé, il peut compter sur lui et sur cent cinquante secrétariats en fonction.

Lorsqu'il débarque en France, le 25 août 1914, les armées allemandes se dirigent vers la capitale… On lui conseille d'aller en Espagne. Il part. À son arrivée, il constate avec surprise que l'Intronisation est déjà une œuvre répandue et organisée, ses lettres ont porté du fruit. De nombreux évêques l'invitent dans leur diocèse. Dans les villes où il passe, il ouvre un secrétariat car il a compris leur importance, c'est sur cette base qu'il veut développer son œuvre. Et c'est avec leur aide que l'Intronisation a pu se développer aussi rapidement.

Pendant ce temps, en France, dès 1915, un secrétariat s'ouvre à Picpus. Plusieurs religieuses répondent au courrier qui afflue. On organise les tournées apostoliques du Père, on fait imprimer tracts et circulaires et, très vite, il devient le centre d'où partent documents, livres, affiches, et images vers les secrétariats des autres villes. Deux ans plus tard, on commencera

à accueillir, à la maison mère, les zélatrices qui viennent pour une récollection ou une retraite sous la direction du Père Mateo qui enseigne, oriente et donne des consignes.

Mais, pour garder l'unité, le Père Mateo sent la nécessité d'un lien entre ces nombreux secrétariats. Dans un bulletin de la Congrégation, « L'Écho des Sacrés Cœurs », il fait paraître un message aux secrétaires. Désormais ce bulletin s'appellera « Écho de l'Intronisation du Sacré Cœur ». Dans le numéro de mai 1917, il leur adresse une circulaire. En voici quelques extraits : *« Je tiens à vous féliciter de votre constance et vous dire combien votre zèle facilite ma mission. »* Puis il les invite à préparer la fête du Sacré Cœur avec les familles de l'Intronisation. Et il ajoute : *« Ce serait une grande satisfaction que vous envoyiez périodiquement au secrétariat national des nouvelles de votre travail et des résultats obtenus… »*

En 1927, le Père Mateo lance un appel. Il fonde ***« l'Adoration nocturne au foyer ».*** Aussitôt des milliers d'inscriptions arrivent de tous pays… Et les dévouées secrétaires se font une joie d'organiser des ***« nuits d'Adoration ».***

Lorsque, en 1934, arrive une lettre du Japon, signée par onze vicaires apostoliques demandant au Père Mateo de venir prêcher des retraites sacerdotales aux missionnaires, il n'hésite pas. Il peut partir, les secrétariats sont en pleine activité et fonctionnent bien, avec un directeur chargé de réunir chaque mois son groupe. (C'est souvent un Père ss.cc. ou un curé de paroisse.) Il donne ses consignes, coordonne les activités et veille à la formation des zélatrices. Il est secondé par des secrétaires (religieuses ou bénévoles) qui répondent au courrier, relèvent les inscriptions sur les registres pour les transmettre périodiquement à leur secrétariat national, rédigent les rapports des réunions, et recrutent des zélatrices. Celles-ci sont plus spécialement chargées de faire connaître l'Intronisation et l'Adoration nocturne en visitant régulièrement les familles du secteur qui leur est confié.

De 1935 à 1940, des lettres, des circulaires, des photos, des nouvelles, nous signalent le passage du Père Mateo au Japon, en Corée, à Hong-Kong, aux Philippines, en Chine, en Indonésie, à Ceylan, à Hawaii. Il a le souci de garder le contact avec ses amis d'Europe et d'Amérique.

En 1940, cet Apôtre mondial du Sacré Cœur est appelé aux États-Unis, puis au Canada. C'est là qu'il sera arrêté par la maladie. Il avait écrit : « *Quand je ne pourrai plus prêcher, j'écrirai… Et si je ne peux plus écrire, …je prierai et souffrirai …en aimant*. » Beau programme pour terminer une belle vie !

La carrière vagabonde du Père Mateo se termine fin 1946. L'hôpital devient « *sa Trappe du bon plaisir divin* ». Le temps est venu pour lui de continuer sa mission en écrivant : d'abord « Jésus Roi d'Amour », puis les « Heures Saintes », « Le Saint Sacrifice de la Messe » en 1948, « Méditation sur le Rosaire » en 1950. Enfin, il fait paraître des circulaires qu'il adresse aux secrétariats de l'Intronisation.

Pendant plusieurs années, ses écrits et ses consignes paraîtront dans « Le Règne Social du Sacré Cœur ». Son but était d'être l'organe officiel du Père Mateo et de former le trait d'union entre les secrétariats. Par la suite, « Rex Amoris » continuera la mission. En 1976, « Adveniat Regnum Tuum » cessera à son tour. Les nouvelles ne circulant plus, beaucoup de secrétariats cessent leurs activités et ferment…

En France, celui de Picpus continue avec quelques sœurs qui travaillent avec zèle et discrétion, mais avec tant de discrétion que, parfois, on a pu croire que l'Intronisation était morte !

Mais non, elle vit ! Depuis une dizaine d'années, avec la collaboration du Père Bernard Couronne, ss.cc., du Père Richard McNally, ss.cc., du Père André Mark, ss.cc., et de Sœur Marie-Gabrielle Renou, ss.cc., nous avons travaillé à une nouvelle présentation de toute la documentation.

Pour répondre aux souhaits souvent exprimés par les Adorateurs nocturnes, nous envoyons trois ou quatre fois par an « Prière au Foyer », feuillets qui apportent des nouvelles ainsi que des schémas de prière selon le temps liturgique.

Pour ceux qui le désirent en région parisienne, on organise une ou deux fois l'an des rassemblements d'informations et de formation.

Au début de l'année 2007, notre principal objectif a été la préparation du centenaire de l'Intronisation. Et, le 30 juin à Paray-le-Monial, c'était la fête ! Avec la participation de plusieurs évêques, de nombreux frères et sœurs SS.CC., des Adorateurs nocturnes, et des familles de l'Intronisation. Ensemble, ils ont fait monter vers le Seigneur une vibrante acclamation.

« L'Apôtre mondial du Sacré Cœur » a laissé des traces dans les cinq continents. Ce soir-là, nous avons voulu rappeler cette œuvre universelle en offrant symboliquement quelques documents attestant l'Intronisation du Sacré Cœur dans les familles de différents pays. Chaque participant est reparti avec une veilleuse en souvenir, pour lui rappeler le message que le Père Mateo nous laisse pour aujourd'hui : *« C'est dans le Cœur du Christ que nous puiserons la lumière et la force pour aimer et bâtir la civilisation de l'amour. »*

L'Esprit du Père Mateo et

la dévotion au Sacré Cœur.

Éléments pour une nouvelle Intronisation

Richard Lifrak ss.cc.

Comme nouveau directeur des Hommes des Sacrés Coeurs, je suis heureux de l'occasion qui m'est offerte de partager quelques réflexions avec mes frères et sœurs de la Congrégation à propos de l'héritage du Père Mateo. Après quelque cent ans, le temps est venu de jeter un regard nouveau sur sa spiritualité du Sacré Cœur et aussi sur la nature de l'apostolat de l'Intronisation du Sacré Cœur de Jésus dans la Famille, dont il est le fondateur. Il ne s'agit ici que d'une première approche basée seulement sur quelques mois de lecture, de prière et d'échanges avec certains membres engagés des Hommes des Sacrés Cœurs. Ainsi, sentez-vous libres de trouver mes idées utiles ou de mettre en question leur valeur, leur bien fondé, leur aspect pratique ou leur vérité.

Qui est le Père Mateo pour moi? Il est mon frère dans la Congrégation, partageant un héritage spirituel basé sur la consécration aux Cœurs de Jésus et de Marie dans cette famille spirituelle de Picpus que nous connaissons et aimons tant. Bien plus, je me suis rendu compte avec le temps que le Père Mateo était bien plus que cela. On le voit comme un prophète, un travailleur pastoral singulièrement efficace, et l'évangélisateur le plus hors norme de la dévotion du Sacré Cœur dans son temps. Tous ces aspects de ses dits et de ses faits doivent nous lier, si nous avons à être de bons serviteurs des dons répandus sur nous par ses efforts inspirés et ceux de ses successeurs. J'ai trouvé les versets suivants très utiles pour voir quel rôle nous devons jouer : « *Ainsi donc tout scribe devenu disciple du Royaume des Cieux est semblable à un propriétaire qui tire de son trésor du neuf et du vieux.* » (Matt 13, 52) Oui! Nous devons respecter et révérer l'esprit et la spiritualité de formes anciennes de dévotion au Sacré Cœur, même si nous changeons certains aspects pour rejoindre l'époque actuelle.

C'est pourquoi, si nous dévots des Sacrés Cœur essayons de voir clair et d'aider dans l'apostolat de l'Intronisation, il est bon de voir d'où nous venons, où nous sommes, et, si possible, où nous allons. Même si la dévotion au Sacré Cœur de Jésus est née parmi les premiers Pères de l'Eglise, basée sur la contemplation de la plaie du Christ d'où jaillirent le sang et l'eau (Jean 19, 34-35) avec le cœur qui s'y trouve à la source, la dévotion a pris un tournant décisif avec les révélations de Marguerite Marie Alacoque. Au cours de 1673, cette religieuse de la Visitation à Paray-le-Monial en Bourgogne, France, durant sa prière devant le Saint Sacrement, eut la vision de Jésus avec son Sacré Cœur. Ce cœur, environné de flammes, entouré d'une couronne d'épines et surmonté d'une croix. Marguerite Marie eut alors une expérience profonde de l'amour divin, d'abord au s'appuyant contre son cœur à lui, ensuite par l'étrange expérience de sentir que son cœur quittait sa place pour être placé dans le Cœur du Christ, avant de lui être retourné. Accompagnant cette expérience mystique, elle entendit les paroles suivantes : mon divin cœur est tellement passionné d'amour pour les hommes… Les flammes de ma brûlante charité… doivent se répandre à travers vous et se montrer aux

hommes pour qu'ils puissent être enrichis par toutes les grâces sanctifiantes et salvatrices et échapper à l'abîme de la destruction. » Il fallait du courage et une certaine sagesse pour accepter cette « nouvelle » forme de dévotion au Sacré Cœur. Les lecteurs familiers des livres des prophètes reconnaîtront quelque chose de la langue et de l'imagerie d'un prophète de Dieu appelé et nommé pour annoncer le message de Dieu.

S'ensuivit un autre message, que plusieurs dévots rappellent comme le noyau de la révélation qui lui est faite: « *Voici ce Cœur qui a tant aimé les hommes, qui ne s'est rien épargné pour leur montrer son amour ; et en retour je ne reçois de la plupart qu'ingratitude dans leurs manques de respect et leurs sacrilèges, et aussi dans la froideur et le mépris qu'ils portent à l'égard du Sacrement de l'Amour*. » Dans les messages suivants, les dévots furent invités à recevoir la communion les premiers vendredis de neuf mois consécutifs. Plus tard, elle écrivit à son directeur spirituel : « *Il me semblait qu'il m'avait promis qu'il répandrait ses bénédictions en abondance sur tout endroit où l'image de son aimable cœur serait exposée pour être aimée et honorée.* »

Ce que la révélation à Sainte Marguerite Marie présentait était plus qu'une dévotion pour la prière. Son concept de réparation impliquait une conscience aiguë des signes des temps au point de vue de Dieu, un jugement prophétique en faveur d'une Eglise qui expérimentait un refroidissement de ferveur parmi ses membres et opposition de la part de ses ennemis laïcs et religieux. Le Sacré Cœur de Jésus, dans l'image proposée par Saint Marguerite Marie, lançait un appel de Dieu pour le zèle et l'action en faveur de son Eglise et de son peuple. Et grâce à Sainte Marguerite Marie cet esprit se maintient parmi les adeptes de la dévotion au Sacré Cœur jusqu'à nos jours.

Certains dans l'Eglise, cependant, ont douté et peut-être continuent à douter du caractère authentiquement prophétique des révélations faites à Sainte Marguerite Marie. Etait-ce vraiment le Seigneur qui parlait par elle ? Et chacune des paroles qu'elle utilisait pour dessiner les sentiments de Jésus était-elle un reflet fidèle du Jésus que nous connaissant par l'évangile ? Le paragraphe 67 que Catéchisme de l'Eglise Catholique est très clair : *« Les révélations privées n'appartiennent pas au dépôt de la foi. Leur rôle n'est pas 'd'améliorer' ou de 'compléter' la Révélation définitive du Christ, mais d'aider à en vivre plus pleinement à une certaine époque de l'histoire. Guidé par le Magistère de l'Eglise, le sens des fidèles sait discerner et accueillir ce qui dans ces révélations constitue un appel authentique du Christ ou de ses saints à l'Eglise* ».

Aider les croyants à vivre plus pleinement leur foi est le rôle du prophète, mais l'Eglise a le pouvoir de discerner la validité de la parole et des actions du prophète. Dans le cas de Sainte Marguerite Marie, l'Eglise a affirmé fermement et directement la validité de son message, via le Magistère dans l'exercice de sa fonction pastorale et prophétique.

Quand le Père Mateo a expérimenté sa guérison à Paray-le-Monial et ensuite son appel à promouvoir l'Intronisation du Sacré Cœur au foyer, cela a semblé comme une confirmation du message prophétique de Sainte Marguerite Marie pour l'adoration, la réparation et la défense de la vie de l'Eglise à travers le Sacré Cœur de Jésus. Et déjà l'Intronisation du Sacré Cœur envisagée par le Père Mateo était aussi quelque chose de nouveau, une inspiration prophétique, qui avait dès lors à être approuvée par le Magistère de l'Eglise, ce qui fut. Au début du lancement de l'Apostolat de l'Intronisation, le Père Mateo montra sa propre « fidélité créatrice » au message de Sainte Marguerite Marie, mettant au point de nouvelles stratégies au service des Catholiques et de nouvelles prières. Son apostolat fut prophétique, mais aussi déploya un surcroît d'énergie pastorale, communiquant de façon personnelle la vérité de l'Evangile pour le bien de la famille. Deux points sont au centre de son ministère et de son

message, Jésus personnifié comme le Roi d'Amour, et une nouvelle évangélisation utilisant une image ou icône du Christ avec son Sacré Cœur. C'est cette image qui était intronisée et servait ensuite de centre pour un acte de consécration par au moins quelque membres d'une famille catholique. Ils s'engageaient à recevoir Jésus comme le roi et l'ami de la famille, de lui retourner amour pour amour, de renouveler leur participation dans l'Eglise.

Etant une personne immensément fervente, plein de foi et d'amour pour le Christ, le Père Mateo savait comment transmettre sa foi, son espérance et sa charité par ses enseignements, ses dialogues, ses prières et le cérémonial qu'il a écrit lui-même. Par là, il était fidèle à l'inspiration de Sainte Marguerite Marie, mais traduisait cette inspiration à sa manière propre et en harmonie avec l'enseignement et l'esprit de l'Eglise Catholique de son temps. Quant au Sacré Cœur, il a mis l'accent sur l'amour simple et profond de notre Sauveur pour chaque fidèle chrétien. Il a enseigné sur le Cœur de Jésus comme un lieu privilégié pour accéder à la personne de Jésus, à la fois Seigneur glorieux et humble ami. Lisant ses écrits, on peut voir que le Père Mateo était au courant de l'histoire de la dévotion au Sacré Cœur depuis ses origines, sur la base du côté percé de Jésus comme évoqué dans Jean 19, 34-35, jusqu'à son époque. Donc, il n'était pas attaché qu'à une mode dévotionnelle au Sacré Cœur. Il était perspicace et réaliste quand il faisait appel au cœur de ses auditeurs, tout en tenant à un haut idéal de dévotion et de foi.

A la mort du Père Mateo, son rêve d'un effort mondial d'évangélisation, d'une transformation et d'une conquête par l'amour de chaque famille catholique dans ce monde à travers l'Intronisation du Sacré Cœur et du Règne Social du Sacré Cœur à persisté parmi ceux qui l'ont suivi. Néanmoins, son esprit puissant, son énergie créatrice se retrouvait quelque peu atténuée dans ses successeurs.

Une grande partie de cette diminution peut avoir été due au choc de la transformation pacifique opérée par le Concile Vatican II, qui a poussé l'Eglise à réintégrer ses plus anciennes traditions, tout en l'imprégnant en même temps d'un esprit moderne. Il semble que la plupart des catholiques religieux ont adopté l'un ou l'autre aspect, mais non les deux. Le résultat fut un accent moins fort sur les dévotions populaires, y compris la dévotion au Sacré Cœur de Jésus. Il y eut aussi une division croissante entre les fidèles qui persiste jusqu'aujourd'hui. La réponse naturelle fut une attitude défensive, aussi bien chez les catholiques « traditionnels » que « progressistes ». Une telle attitude défensive a rendu difficiles les conversions intellectuelle, émotionnelle, morale et communautaire.

Mon souci est que, suite au durcissement des luttes entre idéologies religieuses, la foi incarnée qui pourrait et devrait faire partie intégrale de nos vies s'est affaiblie. Qu'est la foi incarnée ? C'est une foi qui nous conduit à prier comme si tout dépendait de Dieu et d'agir comme si tout dépendait de nous.

La foi incarnée est encouragée par notre dévotion au Sacré Cœur de Jésus, car son Cœur est une invitation symbolique que nous soyons à la fois plus humains et plus divins, enraciné dans la réalité et même temps que touchant au ciel. L'alternative de cette foi incarnée est une conception de la foi comme rêve surnaturel, dans laquelle les signes divins sont plus importants que la vie authentique de l'Evangile. Croyons-nous réellement que les « Douze promesses » faites à Sainte Marguerite Marie remplacent des actes de témoignage personnel et d'action pastorale appropriée ? Telle n'est pas le genre de foi que le Père Mateo a montré lorsqu'il servait pastoralement l'humaine réalité de gens innombrables, tout en vivant une vie sainte conformément à la réalité transcendante de Dieu.

L'amour vrai et la foi incarnée sont deux des dons principaux qui dérivent d'une vraie dévotion au Sacré Cœur de Jésus, mais ils nous lancent aussi un défi, même si nous nous lui sommes consacrés publiquement. Je vois l'apostolat de l'Intronisation comme un très bon moyen, mais non le seul, pour recevoir ces dons et relever leur défi. Pouvons-nous le faire sans prier, œuvrer et enseigner dans l'esprit du Père Mateo ? Pour vivre son esprit, nous avons besoin de faire attention à la façon dont nous sommes centrés sur le Christ, à la mesure dont nous sommes ses prophètes engagés, à la mesure dont nous chercher à dire et faire uniquement ce qui le glorifie. Cela signifie aussi d'offrir un service pastoral plus complet à ceux que nous servons. Si nous sommes vraiment préoccupés du renouveau de la foi dans une culture qui va vers une situation post-chrétienne, nous devons faire plus attention aux vies des gens que nous voulons toucher dans un chemin irréversible.

Nous qui avons expérimenté le partage des luttes des gens, nous savons qu'il y a au moins trois grands problèmes qui rendent difficile la vie de famille en notre temps. D'abord, il y a une ignorance générale de notre belle tradition religieuse de la part de parents qui sont débordés et tiraillés par le rythme de la vie moderne. Comment pouvons-nous y remédier ? Peut-être pourrions-nous les aider à développer un engagement en commun qui définirait les priorités de leurs vies, y compris des notions et des droits communs. Ensuite, il y a le poids de l'assuétude, souvent l'alcoolisme, mais qui peut prendre d'autres formes, comme la télévision ou le travail. Quand de tels asservissements ne sont pas partagés aux membres de la famille, cela provoque des troubles croissants, jusqu'à ce qu'une intervention ait lieu. Pourrions-nous informer les familles sans une prière au sein de leurs vies personnelles ? Troisièmement, il y a l'impact des conflits entre personnes et entre générations. Mais si le pardon et le but de notre Evangile, une résolution des conflits et un travail de pacification sont souvent nécessaires comme étapes intermédiaires. Parfois, une guérison de l'arbre généalogique peut être nécessaire. Le présupposé de ces suggestions est que, bien sûr, Jésus est notre roi, notre guérisseur, notre ami, mais nous, étant son corps, sommes ses bras, ses jambes, son intelligence, et finalement, son cœur dans un monde sans cœur. Je dois avouer que je suis hanté par le souvenir d'une famille que j'ai visitée où ne se trouvaient pas moins de trois images du Sacré Cœur de Jésus, mais où manquait une façon commune de comprendre et d'incarner leur famille qui lui aurait donné unité et paix.

Je ne plaide pas pour substituer la dévotion par le ministère, mais je fais appel par le Cœur de Jésus pour allier la dévotion au ministère. Pour atteindre ce but, il serait nécessaire que les prêtres, les apôtres laïcs et les familles soient au même diapason. Il serait nécessaire à tous de s'engager pour un « Règne Social du Sacré Cœur », cette phrase forte que le Père Mateo nous a donnée comme but de l'Intronisation. Nous avons à lui donner chair.

Que dirait le Père Mateo, comment réagirait-il à ces propositions ? Pour moi, ce serait une question cruciale pour l'avenir de l'apostolat de l'Intronisation. Bien sûr, nous pouvons différer dans nos réponses à cette question. Mais, d'abord, je souhaite que nous utilisions tous notre imagination catholique pour voir quelle serait la réponse de Mateo aux temps qui changent. Pour ma part, je le vois lisant pour la première fois Nostra Aetate, la déclaration de Vatican II sur la relation de l'Eglise avec les religions non chrétiennes. Je le vois repensant certaines de ses façons de penser et de dire. Puis je le vois prenant la décision de ne plus utiliser le mot « croisade » pour décrire une campagne d'évangélisation, car il évoque aux souvenirs des autres croyants notre violence contre le peuple juif, contre les musulmans et contre nos frères et sœurs orthodoxes de l'Est.

Je vois le Père Mateo lisant les textes de christologie les plus récents qui ont mis en lumière la prédication du Royaume et les actes qui le favorisent. Une lumière se met à briller

dans la tête du Père Mateo et il voit un lien entre la Royauté de Jésus-Christ et le Royaume de Jésus proclamé dans les Evangiles. Mateo se rend compte que le Royaume, bien que présent dans l'Eglise, n'est pas l'Eglise, et donc existe partout où il y a charité généreuse, justice sociale, relations pacifiques et culte joyeux à Dieu. Mateo insère dans la prédication de l'Intronisation cette nouvelle façon de comprendre ou peut-être laisse d'autres faire comme lui des découvertes dans les psaumes, les livres des prophètes et la prédication du Royaume dans les Evangiles.

Je vois le Père Mateo apprenant du Pape actuel, Benoît XVI, en particulier ses écrits sur l'amour, « Dieu est amour » (Deus caritas est) tout comme « Voici le transpercé », l'essai du Pape sur l'essence de l'enseignement sur le Sacré Cœur dans notre temps, un enseignement qui ne mentionne pas du tout Sainte Marguerite Marie et sa révélation. Je vois Mateo apprenant qu'un enseignement correct et un témoignage sur l'amour est basé sur le Sacré Cœur et conduit à la dévotion au Sacré Cœur, même si le Sacré Cœur n'est pas mentionné explicitement. Et je le vois réfléchir à ce que le Pape dit sur le lien intime entre le Sacré Cœur et le Mystère de Pâques. Je vois le visage de Mateo s'éclairer lorsqu'il en vient à se rendre compte que le Cœur du Christ nous pousse à la foi et à la vie de la Résurrection. « *Maintenant je comprends pourquoi* » entends-je Mateo dire, « *pourquoi Jésus a dit « Amen, amen, je vous le dis, tout qui croit en moi fait les œuvres que je fais, et il en fera de plus grandes, parce que je vais vers le Père* ». Maintenant que je suis mort, je puis même participer à la construction du Règne Social de Dieu par l'apostolat de l'Intronisation.

Et je vois le Père Mateo au milieu des laïcs et du clergé cherchant à réaliser, faire vivre et renouveler l'apostolat de l'Intronisation du Sacré Cœur. Il voit comment tant de gens soutiennent directement et indirectement cette œuvre, qui est pour eux, comme pour la Congrégation, une œuvre de Dieu.

Que voyez-vous, mes sœurs et mes frères dans les Sacrés Cœurs ? Que voyez-vous ?

Célébration de l'Intronisation du Sacré Cœur

dans les Familles

André Mark ss.cc.

Fidèle à l'esprit de la liturgie de l'Eglise, cette célébration veut exprimer :

- par les monitions du prêtre, une CATECHESE de la FOI en l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ dont le Cœur ouvert reste le signe offert aux hommes de tous les temps, afin qu'ils y puisent foi, espérance et charité.
- par la liturgie de la Parole de Dieu, une RECONNAISSANCE de son AMOUR par la famille qui s'engage solennellement à Lui en rendre hommage et à en porter témoignage à travers toutes ses activités privées, professionnelles et sociales.

1. Rite d'accueil.

Le prêtre peut présenter ainsi son ministère auprès de la famille :

Chers amis, vous n'avez certainement pas invité le prêtre à mettre une gravure de plus dans votre intérieur. Introniser le Cœur du Christ revient à reconnaître l'amour avec lequel « Il nous a aimés et s'est livré pour nous ». C'est pourquoi vous voulez offrir au Seigneur l'hommage qui Lui est dû et vous attacher à vivre par Lui, avec Lui et en Lui : ainsi l'Intronisation du Sacré Cœur vise à la christianisation profonde et permanente de votre famille. En choisissant les familles pour rendre l'amour du Christ présent au monde, le P. Mateo a justement insisté pour que, « bien plus qu'à la place d'honneur dans les maisons, le Christ soit à la place d'honneur dans les cœurs ». C'est pour vous le rappeler qu'au nom de l'Eglise, je vous adresse le souhait de saint Paul aux Ephésiens :

« Que le Christ habite par la foi dans vos cœurs. Restez enracinés dans l'amour, établis dans l'Amour. Alors vous serez comblés et vous entrerez dans la plénitude de Dieu. »

La famille répond : *AMEN.*

2. La révélation de l'amour de Dieu.

Le prêtre : *Le sens du mot « cœur » risque terriblement d'apparaître sentimental et mièvre. Pourtant dire de quelqu'un qu'il a « bon cœur », qu'il est « un cœur d'or », qu'il parle « à cœur ouvert », c'est désigner toute la personne et directement la qualifier. Ainsi, dans la Bible, la Parole de Dieu passant par notre langage d'hommes, c'est par le « cœur » que Dieu dit son amour, le comparant à l'amour des fiancés, à celui des époux ou à celui des pères et mères de famille. Ecoutons, transmis par les prophètes, le faire-part d'amour de Dieu pour son peuple.*

1ère LECTURE : Osée, chapitre 2, v. 21 à 22; chapitre 11, v. 1 à 4; 8a; 9. (Elle peut être lue par un membre de la famille).

Parole du Seigneur.

La famille répond : *Nous rendons grâce à Dieu.*

Le prêtre : *Si le cœur de Dieu s'apprend dans les paroles de Dieu (Sr Grégoire le Grand), c'est en Jésus qu'il se découvre définitivement. A la suite des apôtres, accueillons l'Epiphanie de Dieu, l'amour du Père révélé dans son Fils ; Jésus le rend visible et l'affirme : « Qui me voit, voit le Père ».* ***Pour avoir vu vivre le Seigneur Jésus et avoir compris le signe de son Cœur ouvert, l'apôtre Jean, en sa 1ère Epître, nous communique la vérité de l'amour qui est en Dieu, l'amour qui est Dieu-même.***

2ème LECTURE : 1ère lettre de St Jean, chapitre 4, v. 7 à 12

Parole du Seigneur :

Tous disent (ou chantent) :

ALLELUIA.
Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné son propre Fils.
ALLELUIA.

Le prêtre : *Le don de Dieu, ce n'est donc pas quelque chose, c'est QUELQU'UN : Jésus-Christ, le Verbe qui s'est fait chair et a habité parmi nous. En Lui, l'amour du Cœur de notre Dieu est venu nous visiter : tout l'Evangile nous en dit la Bonne Nouvelle. Mais la plus grande preuve nous en est donnée à l'heure où Jésus, sur la croix, aima les siens jusqu'au bout : ce fut alors la première et réelle Intronisation du Cœur de Jésus*.

Le prêtre : *Evangile de Jésus-Christ selon saint Jean*.

La famille : *Gloire à Toi, Seigneur*.

Lecture en St Jean, chapitre 19, v. 31 à 37

Acclamons la Parole de Dieu.

La famille : *Louange à Toi, Seigneur Jésus.*

3. De l'acte de foi à la foi en acte.

Le prêtre peut alors, en quelques mots, situer l'Intronisation du CŒUR de Jésus dans la ligne de l'Evangile : dans la famille intronisante, les regards rencontreront quotidiennement l'image-symbole de l'amour du Sauveur. Or, pour l'évangéliste, Le regarder, c'est y croire; du Cœur transpercé de Jésus, saint Jean rend témoignage pour que vous aussi vous croyiez. Correctement comprise, loin de favoriser le sentimentalisme, l'Intronisation exige la foi reconnaissante en l'amour du Christ. Et, son amour provoquant le nôtre en retour, notre volonté doit s'engager à mieux l'aimer et à le faire aimer : c'est dans ce souci de sanctification et dans cet éveil apostolique que s'exprime authentiquement notre réponse à l'amour du Seigneur. Telle est l'animation spirituelle offerte aux familles par le P. Mateo, qui, sur l'ordre de saint Pie X, lança dans le monde entier, l'Intronisation du Sacré Cœur, approuvée depuis par tous les Papes, en vue d'aider les familles à prendre conscience de ce qu'elles sont cellules constitutives de la société en même temps que cellules vivantes de l'Eglise, et donc, à ce double titre, responsables du Règne d'Amour du Seigneur Jésus.

Le prêtre : ***Dans cet esprit de foi, en baptisés conscients d'être membres du Christ, ayant à porter du fruit comme les sarments attachés au cep de vigne, renouvelez aujourd'hui votre adhésion au dessein d'amour de Dieu exprimé dans le CREDO.***

Tous disent ensemble : *JE CROIS EN DIEU...*

4. L'amour du Seigneur étant sur nous, notre espérance est en Lui.

Le prêtre : *C'est notre foi au Christ qui nous donne l'audace d'aller vers Dieu en toute confiance (St Paul aux Ephésiens, chap. 3). Dans la ferme assurance en l'amour miséricordieux de Dieu qui ne nous manque jamais, prions maintenant le Seigneur.*

(Cette prière peut être faite dans le silence et le secret des cœurs qui se confient au Cœur de Jésus; elle peut aussi être composée spontanément par la famille elle-même qui y explicitera ses propres intentions; ou enfin, elle peut revêtir la forme ici proposée.)

Le prêtre : *Seigneur Jésus, tu as voulu vivre la vie de famille à Nazareth et y travailler jusqu'à l'âge de 30 ans; dirige nos vies et nos activités selon ton amour, et garde-nous dans ta VOIE, ta VERITE et ta VIE.*

Tous disent : *Sûrs de ton amour et fort de notre foi. Seigneur, nous te prions.*

Le prêtre : *Seigneur Jésus, tu as répondu à l'invitation des époux de Cana et fait ton premier miracle en leur faveur; écoute l'intercession que t'adresse pour nous Marie, ta Mère que tu nous as donnée pour Mère.*

Tous disent : *Sûrs de ton amour et forts de notre foi. Seigneur, nous te prions.*

Le prêtre : *Seigneur Jésus, venu chercher et sauver ce qui était perdu, tu as annoncé à Zachée qu'en t'accueillant, sa maison a reçu le salut; accorde-nous de trouver la paix dans tes incessants pardons.*

Tous disent : *Sûrs de ton amour et forts de notre foi,. Seigneur, nous te prions.*

Le prêtre : *Seigneur Jésus, tu as goûté l'hospitalité de Béthanie et offert ton amitié à Marthe, à Marie et à leur frère Lazare; fais que nous te prouvions notre fidélité dans la joie comme dans la peine.*

Tous disent : *Sûrs de ton amour et forts de notre foi, Seigneur, nous te prions*.

Le prêtre *:* *Seigneur Jésus, tu es remonté vers ton Père afin de nous préparer la place; reçois auprès de Toi les défunts de nos familles qui avaient mis en Toi leur espérance et leur foi.*

Tous disent : *Sûrs de ton amour et forts de notre foi, Seigneur, nous te prions.*

Le prêtre conclut ainsi la prière de la famille, quelle que soit la forme choisie :

Unis dans l'amour de Dieu notre Père que nous a fait connaître son Fils Jésus, entré dans la famille humaine pour nous introduire dans la famille de Dieu, nous osons dire :

NOTRE PERE.....

Le prêtre : *Enfin, avec la prière de l'Eglise, demandons au Seigneur de bénir le signe que vous avez choisi en mémoire de Son Amour manifesté en Jésus-Christ :*

« *Dieu tout-puissant, notre Créateur et notre Père, qui sais notre besoin de signes visibles qui nous aident à Te reconnaître, Tu révèles pleinement ton Amour, en nous donnant ton Fils, le Verbe qui s'est fait chair et qui a demeuré parmi nous. Daigne donc bénir cette image (ou cette statue) qui rappellera à ceux qui habitent cette maison (ou cet appartement) ton Amour rendu présent et offert au monde dans le Cœur de Jésus, ton Fils, notre Sauveur. A ceux qui croient en Lui et veulent Lui rendre hommage et témoignage, accorde, Père infiniment bon, au nom de ton Fils bien-aimé en qui Tu as mis tout ton Amour, ta grâce ici-bas et ta gloire dans la vie du monde à venir. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur*. »

Tous répondent : *AMEN*.

Le prêtre bénit l'image ou la statue qui lui est présentée.

5. Acte de Consécration : Engagement de vie en charité.

Le prêtre : *Chers amis, il ne s'agit ni d'une pieuse formule qui demanderait protection, ni d'un acte passager qui donnerait bonne conscience. C'est en continuité de votre consécration baptismale que vous allez maintenant réaffirmer votre attachement au Seigneur Jésus et Lui renouveler votre décision de conformer votre vie à son commandement d'amour. Car le culte du Sacré Cœur, « a pour fin de nous conduire à parfaire l'amour qui nous unit à Dieu et aux autres hommes ». C'est dans ce sens que doit se vivre votre consécration au Cœur de Jésus, dont la charité vous presse d'étendre son règne à travers toutes vos activités.*

La famille lit alors lentement son acte de consécration.

Seigneur Jésus, en choisissant sainte Marguerite-Marie pour rappeler au monde l'amour dont brûle Ton Cœur, Tu as manifesté le désir de régner sur les familles chrétiennes : nous voulons aujourd'hui proclamer Ta Royauté sur la nôtre.

Nous voulons vivre de Toi et pour Toi, résolus à devenir tes témoins dans notre communauté chrétienne et dans notre milieu social.

Que Ton Règne vienne en nos intelligences : que nous demeurions fermes dans la foi en Ton Amour, et que nos esprits se convertissent sans cesse à celui de Ton Evangile.

Que Ton Règne vienne en nos cœurs : que nous puisions dans Ta Parole et dans Ton Eucharistie, l'amour de Dieu et du prochain par quoi on reconnaît tes vrais disciples.

Que Ton Règne vienne en nos volontés : que nous te suivions, dociles à Ton Esprit, dans la mission que Tu as confiée à Ton Eglise et à laquelle nous voulons participer.

Seigneur Jésus, que Ton Amour préside à notre vie de famille, pour en inspirer nos entreprises spirituelles et temporelles, pour en sanctifier nos joies et nos croix.

Si l'un ou l'autre d'entre nous avait l'ingratitude de se détourner de Toi, Seigneur, rappelle-lui que Ta miséricorde et Ton pardon ne manquent jamais au pécheur pénitent.

Et quand, pour l'un des nôtres, viendra l'heure de passer de sa maison de la terre à la maison du Père, garde-nous, Seigneur, dans l'espérance qu'un jour toute la famille réunie au ciel célébrera pour toujours les bienfaits de Ton Amour.

Daigne la Vierge Marie, Ta Mère au Cœur Immaculé, daigne le fidèle saint Joseph, qui vécurent avec Toi dans la sainte famille de Nazareth, Te présenter cette consécration de notre famille et nous y maintenir tous les jours de notre vie.

Vive le Cœur de Jésus, notre Seigneur et notre Dieu. AMEN.

6. Avec la Vierge Marie, rendons grâce à Dieu.

Le prêtre : *Chers amis, dans le plan d'amour de Dieu, Marie est inséparable de Jésus. En répondant « OUI » à Dieu, c'est au nom de toute l'humanité que la Vierge accepte la venue du Sauveur : son consentement à être la Mère du Christ s'est doublé de sa reconnaissance pour l'amour de Dieu qui s'étend d'âge en âge. Pour l'avoir aujourd'hui solennellement*

accueilli et reconnu, vous aussi, dites « MERCI » au Seigneur, comme Marie en son MAGNIFICAT.

Tous ensemble disent ou chantent :

Mon âme exalte le Seigneur,

Exulte mon esprit en Dieu mon Sauveur,……

7. Invocations et Bénédiction.

Tous disent :

Cœur de Jésus, Roi et Centre de tous les cœurs, prends pitié de nous.

Cœur de Jésus, généreux pour tous ceux qui T'invoquent, prends pitié de nous.

Cœur de Jésus, salut de ceux qui espèrent en Toi, prends pitié de nous.

Cœur Immaculé de Marie, priez pour nous qui avons recours à vous.

Saint Joseph, protecteur de l'Eglise universelle, priez pour nous.

Sainte Marguerite-Marie, priez pour nous.

Le prêtre : *Que la bénédiction du Dieu Tout-Puissant, Père, Fils et Saint-Esprit, descende sur vous et y demeure à jamais.*

Tous répondent : *AMEN*.

****

N.B. - La cérémonie terminée, c'est autour de la table familiale, le moment favorable pour remplir le « document familial », que le prêtre signera et que la famille enverra au Secrétariat Parisien de l'Intronisation (Prière au Foyer) 35, rue de Picpus 75012 PARIS.

L'Intronisation du Sacré Cœur dans une famille n'est pas une cérémonie sans lendemain. C'est pourquoi :

- d'une part, il faut avoir à cœur de renouveler la consécration aux fêtes du Sacré Cœur et du Christ-Roi, ainsi qu'aux grands événements de la vie familiale.
- d'autre part, il faut tenir les engagements, et pour cela, la famille intronisante communie à la vie de l'Eglise, participe à sa mission et œuvre au Règne Social du Christ.

Cum permissu Superiorum.

Mural dans la Chapelle du Sacré Cœur
à Paray-le-Monial, France

N. 15, 2007

Publié dans le Site SS.CC.: www.ssccpicpus.com

Maison générale des Frères SS.CC.
Via Rivarone, 85
00166 Rome, Italie
Tel. + 39 - 06 66 17 931
Fax + 39 - 06 66 17 9355
Email : secgen@ssccpicpus.com
Email : comunicazione@ssccpicpus.com

Maison générale des Sœurs SS.CC.
Via Aurelia, 145
00165 Rome, Italie
Tel. + 39 - 06 63 81 140
Fax + 39 - 06 63 81 013
Email : secgen.sscc@interbusiness.it
Email : secgen2.sscc@interbusiness.it